COLAZIONE DA AUGUSTA · VERSION D'INTRODUCTION

# Art urbain à Turin

Marche: 19,7 km, 4 h 55 min

À Turin, pour voir un peu d'art, vous n'avez pas toujours besoin d'entrer dans un musée. À San Salvario, vous en trouverez sur les rideaux métalliques des commerces ; à Barriera di Milano, elle recouvre des façades entières, avec les grandes figures en noir et blanc de Millo ; à Borgo Campidoglio, elle fait désormais partie des rues et des immeubles d'un ancien quartier ouvrier.

Cet itinéraire vous emmène à travers la Turin peinte, celle des fresques murales et des projets de régénération urbaine. Certaines œuvres racontent l'intégration et le vivre-ensemble, d'autres entretiennent une mémoire politique, d'autres encore ont transformé l'aspect des places et des quartiers. Certaines portent la signature d'artistes internationaux, tandis que d'autres sont nées d'un travail collectif avec les habitants.

Une précision : l'art urbain peut évoluer. Avant de partir, vérifiez donc que les œuvres sont toujours visibles et que les indications sont à jour.

## Rideaux métalliques peints à San Salvario



**San Salvario : les rideaux métalliques peints et l'art de l'intégration**

**De quoi s'agit-il :** San Salvario est l'un des quartiers les plus multiculturels et animés de Turin. Au cours des vingt dernières années, il a été au cœur de projets de régénération urbaine par l'art : les rideaux métalliques des commerces sont devenus des œuvres d'art, tandis que les façades aveugles accueillent des fresques racontant des histoires d'intégration, de coexistence et d'identité.

**Pourquoi est-ce particulier :** San Salvario montre que l'art urbain peut transformer un quartier. Il n'efface pas les problèmes, mais crée de la beauté, du dialogue et une fierté collective. Se promener ici permet de voir comment l'art peut devenir un instrument de **régénération sociale**, et pas seulement esthétique.

## La Baleine de Porta Palazzo



**Borgo Dora / Porta Palazzo – street art entre multiculturalisme et marchés**

**De quoi s'agit-il :** Ce quartier possède une **longue histoire de fresques murales** liées à l'accueil et au multiculturalisme. Porta Palazzo accueille l'un des plus grands marchés en plein air d'Europe (voire, selon

certaines sources, le plus grand), un carrefour de cultures, de langues et de saveurs. L'art urbain y reflète cette identité métissée.

**Pourquoi c'est particulier :** Borgo Dora/Porta Palazzo montre comment l'art urbain peut raconter l'histoire vivante d'un quartier. Ce n'est pas de l'art de musée : c'est un art qui vit aux côtés des marchés, des commerces ethniques et des boutiques historiques. C'est un art **populaire** au sens le plus authentique du terme.

## Museo Ettore Fico




**Museo Ettore Fico, le cœur battant de l'art urbain**

**MEF – Museo Ettore Fico (jusqu'en 2026 Via Francesco Cigna, 114 ; aujourd'hui Fondazione Ettore e Ines Fico, Via Pessinetto 10/G)**

**De quoi s'agit-il :** Le MEF était installé dans une **ancienne usine de machines pour l'émaillage des fils de cuivre**, un remarquable exemple de reconversion industrielle. C'était un musée d'art contemporain qui a également encouragé des projets d'art urbain dans le quartier environnant. Le site de via Cigna a fermé en 2026 et l'activité a été transférée via Pessinetto 10/G.

**Pourquoi est-ce important :** Le MEF a été l'un des moteurs de la **transformation artistique de Barriera di Milano**. Il a fait venir des artistes internationaux travailler dans le quartier, associé les habitants et transformé des murs gris en œuvres d'art.

## Les géants de Millo




**Barriera di Milano – le projet B.Art et les géants de Millo**

**De quoi s'agit-il :** Le projet **B.Art** a transformé **13 façades aveugles** du quartier en œuvres d'art monumentales. Elles sont disséminées dans tout Barriera : corso Palermo (aux numéros 98 et 124), corso Novara (65/67) et corso Vigevano (2), piazza Bottesini (6), ainsi que via Bologna (77), via Brandizzo (98), via Cherubini (63), via Crescentino (34), via Cruto (3), via Martorelli (48), via Montanaro (60) et via

Scarlatti (52). Leur auteur est **Millo** (Francesco Camillo Giorgino), un artiste originaire des Pouilles qui a créé un **récit visuel cohérent** à travers ses figures géantes en noir et blanc.

**Le style de Millo :** Les fresques de Millo sont **reconnaissables entre toutes** : d'immenses figures humaines (pouvant atteindre 15 à 20 mètres de haut) dessinées en **noir et blanc**, avec des lignes épurées et des compositions poétiques. Ses personnages, toujours hors d'échelle, évoluent dans une ville dense d'immeubles et de détails. Ils racontent les **relations entre l'homme et le tissu urbain, entre l'individu et la communauté**.

**Pourquoi est-ce particulier :** Les fresques de Millo ont transformé un quartier en difficulté (Barriera di Milano a connu pendant des années des problèmes sociaux et économiques) en une **galerie d'art publique**. Les habitants ont retrouvé leur fierté et leur identité. Des touristes viennent spécialement de toute l'Europe pour photographier les géants. C'est un **art qui change la réalité**.

## Progetto B.Art



**Progetto B.Art et les autres artistes de Barriera di Milano**

**Pourquoi est-ce particulier :** La diversité des **styles, des techniques et des visions artistiques** montre que Barriera di Milano est devenu un laboratoire artistique international. B.Art est un projet public, né d'un appel international du programme Urban Barriera, mais réalisé avec la participation active des habitants. C'est de **l'art participatif**.

## Bobby Sands



**Fresque « Bobby Sands » – un morceau d'histoire**

**De quoi s'agit-il :** La fresque est dédiée à **Bobby Sands**, militant irlandais mort lors d'une grève de la faim en 1981, et l'évoque à travers les symboles de la culture irlandaise. Peinte en 2014 par les graffeurs Dolo, Gatto et XTRM, elle recouvre quatre tours de refroidissement de l'ancienne aciérie, dans le Parco Dora.

**Son histoire :** La fresque est née à l'automne 2014 avec le projet **«Le stagioni di Sands»**, mené par l'Associazione Fiori di Ciliegio. Elle représente les racines politiques et sociales de l'art urbain turinois.

**Pourquoi elle est particulière :** Cette fresque montre que le street art n'est pas seulement esthétique : il peut être **politique, social, mémoire collective**. C'est un art qui prend position.

## Borgo Campidoglio



**MAU – Museo d’Arte Urbana (Borgo Campidoglio) – l’un des premiers musées d’art à ciel ouvert dans une grande ville italienne**

**De quoi s’agit-il :** Le MAU est né en **1995**, lorsqu’un groupe d’artistes a commencé à peindre les murs des maisons basses de cet **ancien quartier ouvrier du XIXe siècle**. Aujourd’hui, il compte **plus de 200 œuvres** réparties sur des dizaines de bâtiments.

**Son histoire :** Borgo Campidoglio était un quartier populaire resté en marge. Les artistes en ont vu le potentiel : les murs des maisons basses, parfaits pour accueillir les œuvres. Ils ont demandé l’accord des habitants et commencé à peindre. Le résultat est un magnifique contraste entre l’architecture du vieux Turin et l’art moderne.

**Pourquoi il est particulier :** Le MAU est un **pionnier du street art italien**. À sa création (dans les années 1990), le street art n’était pas encore reconnu comme un art. Ici, il est devenu un **musée public, gratuit et permanent**. Il a montré que l’art peut vivre hors des galeries, être accessible à tous et transformer un quartier.

## Piazza Santa Rita



**Piazza Santa Rita – l’art urbain au service de la requalification**

**De quoi s’agit-il :** Piazza Santa Rita a bénéficié d’un important **projet d’art urbain** qui a réaménagé toute la place, en faisant un **lieu de référence** pour le quartier grâce aux couleurs, aux formes géométriques et aux installations.

**Le projet :** Des artistes locaux et internationaux ont travaillé avec les habitants pour transformer la place : **revêtements de sol artistiques, bancs peints, murs décorés, installations sculpturales**. Ce ne sont pas seulement des fresques : c’est du **design urbain participatif**.

**Pourquoi elle est particulière :** Piazza Santa Rita montre que **l’art urbain peut être un outil de régénération**, non seulement esthétique, mais aussi **sociale**. La place est devenue un lieu de rencontre : marchés, événements, fêtes de quartier. L’art a créé un **espace public vivant**, pas seulement beau à regarder.

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.